BOX 4|5|9

VOL. 36, N° 2 (version anglaise) *Nouvelles du Bureau des Services généraux des A.A.®* Vol. 23, N° 2 (version française)

Avril-mai 1990

Les célébrations du 55e anniversaire des AA — Un temps pour fraterniser et s'amuser dans un esprit de support autonome

Alors que plus de 40 000 membres des AA et des Al-Anons organisent leur voyage à Seattle pour assister au Neuvième Congrès international des AA, du 5 au 8 juillet, les membres du Bureau des Services généraux préposés au Congrès sont débordés de questions de toutes sortes, qu'il s'agisse des réservations d'hôtel jusqu'aux moyens de transport et aux facilités d'accès en chaise roulante. (Un digne monsieur nous a écrit plus tôt pour signaler qu'à toutes ses présences aux congrès, jamais il n'a pu loger à proximité du centre des activités. Cette fois-ci, voulant être dans le feu de l'action, il a demandé une chambre à Tacoma, mais voilà que cet hôtel est situé à une trentaine de kilomètres au sud de Seattle.)

Muriel Elias (revenue prêter main-forte après avoir travaillé au BSG pendant de nombreuses années) et Lynda Ernst, qui assiste Lois F., coordonnatrice du Congrès, s'occupent des appels téléphoniques et de nombreux autres détails concernant les célébrations du 55e anniversaire des AA.

On demande souvent « À quoi sert le montant de 55 $ US payé pour l'inscription ? » La réponse, simple et à la fois compliquée, nous est surtout fournie par Gregg Tally, expert en planification de congrès. La société qu'il dirige aide les AA à coordonner l'événement.

« Tout d'abord, dit Gregg, les frais d'inscription serviront à payer le coût de location de toutes les salles, y compris celles louées au Nouveau *Washington State Convention Center,* au *Kingdome* et au *Seattle Center.* Le coût de ces locations à lui seul est évalué à 100 000 $ US. »

Le transport constitue aussi une très grande dépense. La location d'autobus et de chauffeurs pour faire la navette entre les sites du congrès et les lieux d'hébergement coûtera environ 400 000 $ US.

Un autre service, onéreux mais nécessaire à toutes les réunions qui se dérouleront au Kingdome, est celui de la traduction simultanée en quatre langues : l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol — et, si besoin est, le japonais. Il faut deux traducteurs à chaque réunion, puisque ceux-ci se relaient à toutes les 15 ou 20 minutes.

Il y a aussi les interprètes pour les malentendants, au nombre de six. Tous les jours, le vendredi et le samedi, deux ateliers ou réunions spéciales seront traduits par ces interprètes, permettant ainsi aux malentendants de participer à un plus grand éventail de réunions. Des interprètes traduiront aussi les deux grandes réunions qui auront lieu au Kingdome, sans oublier le spectacle à grand déploiement du samedi.

Il faut aussi faire face à des dépenses moins évidentes, telles les coûts d'impression, d'informatisation et d'expédition ; l'assurance ; et les frais de voyage des conférenciers invités qui ne sont pas membres des AA.

Des imprévus surviennent toujours, quel que soit le soin apporté à la préparation. Ainsi, une dépense inattendue a fait surface quand on s'est rendu compte que le système de son et l'éclairage du Kingdome était suffisant pour les événements sportifs, mais pas pour le Congrès des AA et ses nombreux conférenciers. Il a donc fallu que des architectes et des ingénieurs prévoient des crochets spéciaux dans le dôme pour ajouter de l'équipement.

D'autres dépenses sont encourues par le Comité hôte de Seattle, lequel a une immense part des responsabilités pour assurer le bon fonctionnement de ce rassemblement gigantesque. Burke D., un membre de ce comité, dit : « Au moment du Congrès, nous nous attendons à avoir plus de 3 000 bénévoles prêts à accueillir les visiteurs, sans oublier ceux qui rempliront diverses autres tâches, afin de faire de cette célébration du 55e anniversaire des AA une expérience inoubliable pour chaque congressiste. »

Ces bénévoles, signale-t-il, « doivent être dirigés si on veut qu'ils s'acquittent bien de leur tâche — assigner les chambres dans les universités et les terrains pour roulottes motorisées ; renseigner les visiteurs sur les bons restaurants et les attractions touristiques ; aider les handicapés ; et en général, diriger le flot des congressistes

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1990

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 $ US pour un an; de groupe, 6 $ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

AA et Al-Anon avec souplesse. Les coûts cachés, comprenant la communication, l'expédition et autres services, sont énormes. »

Denis F., un autres membre du Comité hôte, ajoute : « Plus de 120 bénévoles AA confectionnent présentement des costumes pour les préposés à l'accueil. Ils seront vêtus d'un gilet vert, d'un foulard de couleur et d'un chapeau de paille à large bord (qu'ils paient eux-mêmes) ; ils seront, à n'en pas douter, facilement reconnaissables dans la foule. »

Eric B., président du Comité hôte de Seattle, demande : « Qu'obtenez-vous pour cinquante-cinq dollars ? Le droit à une célébration de votre sobriété chez les AA avec des membres de 60 pays du monde. C'est une occasion mémorable de partage, de gratitude et de joie. »

Le thème du Congrès de 1990 est le suivant : *Cinquante-cinq ans — Un jour à la fois.* Pour les milliers de membres des AA présents, il y aura une multitude d'activités, dont pas moins de 76 réunions thématiques, 37 ateliers et 9 *panels,* sans oublier les marathons AA et les huit alkathons régionaux.

Dans son article intitulé « Countdown 1990 » (le compte à rebours 1990), qui paraît régulièrement dans le bulletin *Washington Area Newsletter,* jusqu'à la fin du congrès, Burke écrit : «Essayez d'imaginer quarante ou cinquante milles membres des AA et des Al-Anons qui se promènent autour de Seattle Center, qui boivent du café acheté dans les kiosques à expresso en parlant avec de vieux amis au pied de la fontaine internationale, ou encore qui se présentent aux nouveaux membres des AA venus de Russie en faisant du magasinage au Pike Place Market, en dansant sous les étoiles au *Flag Pavilion,* ou en récitant la Prière de la Sérénité au Kingdome, chacun se tenant par la main.

Dans le bureau de Lois, Lynda et Muriel vérifient le plan d'ensemble des 250 réunions prévues pendant le Congrès.

En attendant, ajoute-t-il, « tous les hôtels de Seattle et les restaurants ont été informés que les membres des AA consomment d'énormes quantités de café et de crème glacée, mais pas d'alcool. »

Faits saillants du programme du congrès — 5-8 juillet

Les congressistes pourront choisir parmi plus de 250 ateliers, *panels* ou réunions, auxquels participeront près de 900 conférenciers et animateurs.

Jeudi soir : **Danse** à cinq endroits différents — Big Band ; Country et Western ; musique des années '40 ; musique des années '50 et '60.

Vendredi soir ; **Grande réunion** — Cérémonie du drapeau ; réunion avec trois conférenciers venant des États-Unis, du Canada et de l'Europe ; présentation de la dix millionième copie du *Big Book* à Nell Wing, autrefois archivistes au BSG et secrétaire de Bill W. pendant de nombreuses années ; les invités de marque sont le fils et la fille du Dr Bob, Bob S. et Sue W.

Samedi soir : **Spectacle à grand déploiement** au Kingdome, avec des artistes professionnels dont *Up With People,* un groupe de jeunes chanteurs, et des danseurs de divers pays.

Dimanche matin : **Réunion de clôture à caractère spririuel.**

Tout au long de la semaine, les congressistes auront le choix parmi les activités suivantes :

Panels : Les AA comme ressource communautaire ; Les AA et les médias ; Les AA et la profession médicale ; et bien d'autres.

Réunions thématiques : La tolérance et la confiance ; L'action et la patience ; Le dégonflement de l'égo ; Vivre sans alcool ; Ces principes dans TOUS les domaines de notre vie ; Garder ça simple ; et bien d'autres.

Réunions d'intérêt particulier : Birds of a Feather (pour les pilotes de l'air) ; Les avocats dans AA ; Le rétablissement — les homosexuels dans AA ; Les AA en Asie ; Les AA en Afrique ; Les réunions AA sur ordinateur ; et 26 autres.

Réunions en langue étrangère : français, allemand et espagnol.

AUTRES — **Alkathons régionaux et réunions marathon** (qui durent continuellement, de minuit le jeudi jusqu'à 8 h 45 le dimanche). Une course de trois milles, à 7 heures le dimanche.

Les AA autour du monde

Informations et nouvelles
du bureau des services généraux

Calendrier d'événements
et de rassemblements des AA

BOX 4|5|9

Tarifs spéciaux de groupe: abonnements par jeu de dix _____ 6 $ US ☐ français ☐ anglais

Veuillez m'expédier _____ jeu(x) de dix _____ $

Abonnement individuel: pour un an _____ 3,50 $ US ☐ français ☐ anglais

Veuillez m'expédier _____ abonnement(s) individuel(s) _____ $

Envoyez à:

Paiement inclus _____ $

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code postal _____

N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat libellé à l'ordre de:
A.A. World Services, Inc.
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10163

Bon de commande

Aujourd'hui un nouveau, demain un ancien

« Je connais un membre des AA qui s'appelle Tim. Il a 85 ans, est abstinent d'alcool depuis 38 ans, et il assiste aux réunions aussi souvent qu'on veut bien l'y conduire. Pour les nouveaux d'aujourd'hui, les choses sont différentes comparées au temps où Tim a commencé. Les groupes sont plus gros et plus nombreux ; il en résulte que le nouveau n'attire pas autant l'attention et on le repère moins facilement. Pourtant, le temps passe si vite que l'aujourd'hui aura tôt fait de s'inscrire dans le passé et les nouveaux, s'ils restent abstinents, deviendront des anciens, comme Tim. »

Au cours d'un exposé au Forum territorial du Nord-Est tenu à Portland, Maine, la déléguée du New Hampshire (Groupe de délégués 38) Lou G., a rappelé cette métaphore bien connue : « On dit du nouveau qu'il est le sang de AA. Si c'est vrai, l'ancien est alors le coeur qui dirige le nouveau à travers cette série d'artères que nous appelons notre ' programme ' — les slogans, les Douze Étapes de rétablissement, les Douze Traditions, le Gros Livre, les réunions, le parrainage, le service et bien plus. »

« Même si les nouveaux ne sont pas identifiés comme tels à leur arrivée, dit-elle, ils sont reconnus rapidement, et invariablement, des anciens leur tendent la main en guise de bienvenue. Les mots familiers résonnent — « Nous avons besoin de toi, nous sommes heureux que tu sois là, nous t'aimons » — et la personne, qui vient d'entrer presque furtivement dans la salle de réunion, entrevoit soudainement une lueur d'espoir. »

Mais cet ancien qui l'accueille, comment se sent-il ? À quoi pense-t-il à ce moment là ? « Peut-être, insinue Lou, a-t-il observé silencieusement le nouveau avant de lui tendre une main amicale. Peut-être a-t-il vu en lui l'image de lui-même, tel qu'il était à son arrivée dans le Mouvement — et a-t-il éprouvé à nouveau le peur, l'impuissance et le désespoir qui l'ont tenaillé quand lui aussi a cru qu'une vie sans alcool serait intolérable, sinon impossible. »

Ainsi, souligne Lou, le nouveau devient le professeur, nous rappelant sans cesse où nous étions, ne nous laissant jamais oublier que nous sommes des alcooliques, à un verre d'une cuite, peu importe le nombre de 24 heures que nous avons accumulés depuis que nous sommes membres des AA.

« Ce nouveau a appris que pour maintenir ma sobriété, il me faut la donner. Comme mon vieil ami Tim se plaît à le dire, ' Je veux mourir sobre — et pour y parvenir, je dois vivre sobre ' ».

La Conférence de 1990 met l'accent sur l'importance du groupe d'attache

« Le groupe d'attache — notre responsabilité et notre lien pour l'avenir d'AA » sera le thème et le sujet principal de la quatrième rencontre annuelle de la Conférence des Services généraux, qui aura lieu du 22 au 28 avril, à l'hôtel Omni Park Central de New York.

Jan W., un des directeurs de *A.A. World Services,* nous dit: « Nous nous attendons à ce que cette Conférence soit très intéressante ; elle survient juste avant les célébrations du 55e anniversaire des AA qui auront lieu à Seattle en juillet prochain. Tous ceux à qui j'en ai parlé manifestent beaucoup d'enthousiasme. »

« Tous — y compris les 135 membres votants — délégués, administrateurs, directeurs des Services mondiaux et du Grapevine, sans oublier les membres du personnel du Bureau des Services généraux et du Grapevine — tendront vers l'unanimité substantielle sur des questions d'importance capitale pour le Mouvement.

Les 91 délégués, qui composent plus des deux-tiers de la Conférence, éudieront de nombreuses questions d'intérêt pour le Mouvement. La majeure partie du travail de la Conférence se fait par le biais des 11 comités permanents qui englobent le large éventail de services AA.

Actuellement, les délégués sont fort occupés à la préparation de la Conférence, qui fera l'objet de nombreux exposés, de réunions

BOX 459

Tarifs spéciaux de groupe: abonnements par jeu de dix _____ 6 $ US ☐ français ☐ anglais

Veuillez m'expédier _____ jeu(x) de dix _____ $

Abonnement individuel: pour un an _____ 3,50 $ US ☐ français ☐ anglais

Veuillez m'expédier _____ abonnement(s) individuel(s) _____ $

Envoyez à: **Paiement inclus** _____ $

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code postal _____

N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat libellé à l'ordre de:
A.A. World Services, Inc.
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10163

de comité, d'un atelier et de l'élection de deux administrateurs régionaux.

Jan P., déléguée d'Iowa (groupe de délégués 39), membre du Comité de l'information publique de la Conférence, nous dit : « Le BSG nous envoie une abondance de courrier à lire et à étudier, mais j'ai classé les dossiers par ordre de priorité. Le plus important est d'emmagasiner le plus d'information possible afin de participer pleinement à la Conférence. Les dernières réunions de notre assemblée régionale de l'Ouest Central tenues au début de mars m'ont permis de vraiment saisir la « conscience de groupe » de mon propre État, l'Iowa, de même que celle de six autres, soit le Montana, le Dakota Nord, le Nebraska, le Dakota Sud et Wyoming. J'apporterai à la Conférence *Le Manuel du Service chez les AA* et *Le Mouvement des AA devient adulte* et j'espère être suffisamment préparée pour être à la hauteur du privilège et de la responsabilité de prendre part à la Conférence. »

Serge F., délégué de la région Nord-Est du Québec et membre du Comité des centres de traitement de la Conférence, éprouve les mêmes sentiments. Il dit que « Sa très grande région — environ 1 000 milles par 500 milles — tiendra quatre réunions intitulées ' journée du délégué ' à la fin de mars, afin d'y émettre son point de vue sur le groupe d'attache. » Ces réunions sont présidées par des anciens délégués, qui feront ensuite à Serge un résumé des discussions. « Grâce à leur implication et à leur appui, signale Serge, je me présenterai à la Conférence avec une idée précise de la conscience de notre région. ».

Le point culminant de ces assises à New York sera les recommandations des comités permanents de la Conférence. Certaines d'entre elles deviendront des recommandations de la Conférence, reflétant la conscience collective des AA aux États-Unis et au Canada, et serviront de lignes de conduite aux groupes et aux membres des AA.

Une recommandation de la Conférence s'obtient par une unanimité substantielle plutôt que par l'établissement de règles car, comme il est dit dans la Sixième Garantie contenue dans les Articles des Statuts de notre Conférence, « La Conférence ne fera jamais acte de gouvernement, bien qu'elle soit au service des Alcooliques anonymes, et demeurera toujours, à l'image de l'association qu'elle sert, démocratique en pensée et en acte. »

Par leur ténacité, des membres des AA du New Hampshire réalisent un rêve

Il y a deux ans, le District 12 du New Hampshire, dont fait partie la région métropolitaine de Manchester, était accablé de tous les problèmes inimaginables. Aujourd'hui, grâce à la ténacité de quelques membres des AA qui ont crié leur rêve à qui voulait l'entendre, le district donne sa pleine mesure et il éclate d'une vitalité nouvelle à l'égard de AA et de son message.

Karl L-K, adjoint au représentant du comité de district et président de la restructuration du comité, dit : « Quel que soit le problème, nous l'avons éprouvé. Voici en gros quelle était la situation ; l'assistance aux réunions était très faible et les contributions aussi ; l'atmosphère était à l'indifférence ou au ressentiment ; des groupes se comportaient à l'encontre du meilleur intérêt du Mouvement. Nos services étaient les suivants : une fête trois fois l'an et un secrétariat téléphonique pour prendre les appels de Douzième Étape. Nos réunions de RSG attiraient à peine plus de 20 membres, y compris les responsables ; c'était à peine suffisant pour représenter 1 500 membres des AA compris dans la plus grande partie de l'État. »

Ayant compris qu'il fallait agir, que leur seul espoir était d'intéresser et d'impliquer les membres dans le service, Karl et Ted K., un RDR, ont donc demandé de l'aide au Bureau des Services généraux et aux membres plus anciens. Ils ont parlé à leur délégué régional et aux membres de l'assemblée, et ils ont lu tous les dossiers d'archives qu'ils ont pu trouver, dans l'espoir d'y puiser des réponses.

« Selon moi », dit Karl, il fallait scinder nos districts en deux pour en former de plus petits et plus faciles à diriger. D'un autre côté, les recherches de Ted lui ont prouvé le contraire. Cette tentative avait été faite vers la fin des années 1979 et il en est résulté un échec lamentable. »

Chacun de leur côté, nos deux membres ont lu avec attention *Le Manuel du Service* et ils sont arrivés presque simultanément à la même conclusion : il fallait restructurer !

Au fur et à mesure qu'ils émettaient leurs idées et que le mot se disait, les membres de la région ont porté intérêt. « Menacer de bouleverser l'ordre établi suscite l'attention, dit Karl. L'assistance au réunions de district a augmenté simplement parce qu'il était question de changement. »

Ted a ensuite distribué une lettre à chaque RSG, secrétaire et autre membre impliqué dans les services qu'il pouvait rencontrer. Dans cette lettre, il recommandait aux membres du District 12 de former un comité d'étude sur la restructuration du district afin de mieux servir la collectivité AA et l'alcoolique qui souffre encore. « Mais déjà là, ajoute Karl, Ted et moi avions préparé des diagrammes et documents offrant des solutions possibles ; conformément aux Traditions, nous savions qu'il était essentiel de laisser la conscience du comité approuver nos solutions, ou les rejeter et en proposer de nouvelles plus pratiques. »

Le district, par un vote unanime, a approuvé la formation du comité, qui a été institué presque sur le champ. Sa philosophie, dit Karl, était la suivante : « Si un membre plus ancien peut montrer le chemin au nouveau, le district peut faire de même pour les groupes. »

Toutefois, ajoute-t-il, « il y avait encore beaucoup de chemin à faire. Un grand nombre de membres ne pouvaient pas s'apercevoir que nous voulions simplement ajouter des éléments à la structure de service existante, et non pas la refaire du tout au tout. Nous ne démolissions pas dans le but de reconstruire ; nous renforcions notre réseau actuel. »

Dès sa première réunion, le nouveau comité, qui comptait 14 membres, a décidé d'envoyer une lettre à la grandeur du district,

pour expliquer la situation et les moyens qu'ils entendaient prendre pour redresser la situation. « Karl dit : « Des rumeurs incroyables et non fondées ont circulé à une allure folle, mais en vérité, nous ne faisions qu'explorer les formes de changement à apporter ; nous n'avions aucun pouvoir de les mettre en application. La réponse à cette lettre a été étonnante, ajoute Karl, puisque à la réunion suivante, on comptait une trentaine de personnes — plus que nous n'en avions vues en une année. »

Le projet, tel que proposé par le comité, consistait à subdiviser le district en petits groupes de huit. Chaque groupe aurait un représentant à la réunion de district, un membre sans droit de vote élu par le groupe de RSG. Il aurait pour tâche d'aider à sensibiliser les groupes sur la nécessité d'avoir des membres de service plus actifs dans la collectivité, et d'initier d'autres membres au service.

Les membres du comité de restructuration ont envoyé des douzaines de lettres, ont publié un bulletin de nouvelles du District 12, et ont assisté personnellement à plusieurs réunions d'affaires afin que chacun sache ce dont nous avions besoin : de l'aide et encore plus d'aide.

« C'est alors qu'une chose merveilleuse s'est produite, dit Karl. Bien que certains d'avoir les bonnes solutions, nous craignions tout de même d'avoir oublié quelque chose d'important. À peu près à cette période, le BSG nous a envoyé la version révisée (1988-1989) du *Manuel du Service*. À la page S-57, notre plan était là, très bien défini par un autre district qui a solutionné de la même façon ses problèmes de ' surpopulation ' ». Nous avions cru pendant tout ce temps que notre projet était original, que notre situation était unique. Nous avons ressenti, à notre grand soulagement, que si notre plan avait réussi à d'autres, il serait également efficace pour nous. »

Le succès nous a souri. Le District 12 a un réseau de comités qui se complètent : l'information publique, la collaboration avec les milieux professionnels, les centres de traitement, les établissements correctionnels, le Grapevine, les archives et les finances. Tous ces comités ont été placés en premier lieu sous la responsabilité des RSG, et nombreux sont ceux qui n'avaient jamais auparavant assisté à une réunion d'affaires de district. Karl rapporte ce qui suit : « Certains de ceux qui ont le plus critiqué l'ancien district sont devenus des experts en restructuration. »

« Deux ans après le début de cette réorganisation, ajoute-t-il, nous nous sommes habitués à ce que 80% des RSG soient présents aux réunions. Tous nos comités de service sont actifs, et la plupart sont sous la responsabilité de membres autres que des RSG. En janvier 1988, nous avions 48 groupes ; aujourd'hui, nous en comptons près de 60 et l'assistance aux réunions a augmenté de façon très sensible. Notre bulletin de nouvelles et les activités de notre comité de service spécial, aussi bien dans le Mouvement qu'à l'extérieur, ont rendu le Mouvement des AA et ses services plus accessibles aux membres et à l'ensemble de la collectivité.

« Il est important de souligner que l'argent n'est plus aussi important qu'auparavant. S'ils sont utilisés avec sagesse et de façon responsable, nos fonds peuvent être canalisés vers d'autres formes de service. La plupart des services de Douzième Étape nécessitent de l'argent qui n'est pas toujours disponible. Mais la question n'est pas de savoir ' Combien d'argent nous possédons ? ', mais ' Où devrions-nous le dépenser pour transmettre le message AA de la sobriété de plus en plus loin ? »

Nouveautés au Service des publications

- R-04 *Problèmes autres que l'alcoolisme* — Couverture et disposition typographique nouvelles. Prix de vente : 0,50 $.
- R-06 *Les jeunes et les AA* — Révision complète. Prix de vente : 1 $.
- R-21 *Les AA sont-ils pour moi ?* Nouvelle publication de rétablissement illustrée pour les handicapés visuels. Les douze questions y sont simplifiées. Prix de vente : 1 $.
- U-02 *LE RSG* — Couverture et disposition typographique nouvelles. Prix de vente : 0,50 $.
- U-03 *La structure des AA* — Couverture et disposition typographiques nouvelles. Prix de vente : 0,50 $.
- D-04 *Les meilleurs articles de Bill* — Nouvelle couverture. Prix de vente : 1 $.

La quatrième tradition : « L'autonomie » de groupe ouvre-t-elle la porte à l'anarchie ?

La Quatrième Tradition dit que « Chaque groupe devrait être autonome, sauf sur les points qui touchent d'autres groupes ou l'ensemble du Mouvement. » Que veut donc dire le mot autonomie ? Est-ce que cela signifie que nous pouvons, à notre gré, imposer des restrictions quant à l'adhésion des membres ? Un groupe qui annonce des événements non AA tels ' une partie de balle-molle pour abstinents ', ' un voyage de ski pour abstinents ', ou un ' club pour abstinents ' agit-il avec autonomie ou se méprend-il sur la signification de ce mot ? Que faisons-nous de la partie de la Tradition qui nous rappelle d'évaluer l'impact de nos actions sur l'ensemble du Mouvement ? »

Annmarie M., déléguée de l'Est du Massachusetts (groupe de délégués 39) avait d'autres réflexions à soumettre sur la Quatrième tradition au Forum territorial de la région du Nord-Est, tenue à Portland, Maine, en juin dernier. « Loin de moi l'idée de poser en ' vierge offensée ' qui condamne sans rémission, dit-elle. Néanmoins, je m'interroge si, en tant que groupes, qu'il s'agisse du groupe d'attache en passant par les réunions des représentants auprès des services généraux jusqu'à celles des représentants de district qui composent les comités régionaux, nous exerçons une responsabilité les uns envers les autres par nos actions, et, tout aussi important, par notre inaction. »

« Il est grandement temps, dit Annmarie à son auditoire, de comparer notre autonomie de groupe à notre but premier : demeurer abstinents et aider d'autres alcooliques à le devenir. »

Elle ajoute : « Posons-nous cette simple question : Quel message transmettons-nous aux nouveaux, aux gens de profession qui nous réfèrent tant d'alcooliques, et aux anciens membres ? Si vous avez parlé dernièrement avec des membres abstinents depuis 25 ans ou plus, vous avez sans doute constaté qu'ils se posaient les mêmes questions. »

Annmarie souligne que l'autonomie de groupe et la responsabilité de groupe vont de pair. « Afin d'être à la hauteur, » dit-elle, « nous devons comprendre que le support financier de chaque groupe est essentiel à l'échelle du district et de la région aussi bien qu'au plan national et international du Mouvement. Malheureusement, trop de groupes ont oublié ou mis en veilleuse leur engagement originel, voulant que la main de AA soit là, partout et en tout temps, chaque fois que nécessaire. ' Chaque groupe est autonome ' s'entend de plus en plus comme ' Ça ne me concerne pas. ' ».

« Il y a cinquante ans, ajoute-t-elle, nous avons allumé le flambeau de l'espoir pour les alcooliques, où qu'ils soient. Ne laissons pas une trop grande autonomie faire vaciller la flamme au point que le flambeau s'éteigne. »

La transmission du message s'applique au service aussi bien qu'à la sobriété

Tout comme nous « donnons » notre expérience de sobriété pour mieux la conserver, dit Maynard Y., de Columbus, Georgia, ainsi, nous devrions transmettre notre expérience à titre de responsable d'un service à la personne qui nous remplace. »

Maynard, qui est représentant de district, croit que la même chose s'applique aux adjoints de représentants de services. « Par exemple, signale-t-il, les adjoints aux RDR peuvent jouer un rôle concret dans leurs districts s'ils ont accès, non seulement à l'expérience du RDR mais aussi à la documentation de service disponible au Bureau des Services généraux. »

Maynard explique en ces termes l'importance de nommer un adjoint informé à chaque responsabilité de service : « Quand j'ai été élu représentant de mon groupe auprès des services généraux, je n'étais pas préparé. Je dépendais totalement de la documentation de service du BSG et des ateliers de RSG de notre assemblée d'État pour obtenir des informations. » Maynard a appris par son expérience. Il dit : « Quand j'ai rempli les fonctions de président du Comité des centres correctionnels et de traitement, j'ai aussitôt trouvé un adjoint et je l'ai renseigné sur toutes les fonctions reliées à sa tâche. Conséquemment, quand le temps est venu de me retirer, il était prêt à prendre la relève.

« La plupart des membres AA impliqués dans les services croient au principe de la rotation, ajoute Maynard. Mais il ne suffit pas seulement d'y croire. Il faut préparer ceux qui nous succèdent, partager avec eux notre expérience de service. Cela fait tout autant partie de l'art de ' laisser la place ' que la rotation elle-même. »

L'opinion d'un membre sur la Septième Tradition

Il arrive souvent qu'un membre saisisse la pleine portée de la Septième Tradition des AA suite à un événement apparemment en dehors du contexte. Arthur G., gérant du *Emerald Valley Intergroup* de Oregon, a écrit au Bureau des Services généraux pour raconter comment il en était venu à comprendre pleinement le sens des paroles de Bill W., cofondateur des AA, quand il a dit : « Il y a un endroit dans le Mouvement où la spiritualité et l'argent peuvent faire bon ménage... et c'est pendant la collecte ! »

Il y a plusieurs années, Arthur a pris l'avion pour Chicago. Il y était allé seulement une fois auparavant — le 23 janvier 1953 —, et c'est là qu'il a pris son dernier verre. Il était sous le coup d'une émotion très forte. « Mon premier geste, dit-il, a été de visiter le hall de l'hôtel où j'avais causé tant d'émois. Je suis resté là un moment avec mes souvenirs, tout en murmurant un merci à Dieu, puis je suis reparti. »

Encore ému, Arthur s'est rendu au Musée des Arts. En s'approchant de la guérite, il a vu une enseigne qui se lisait comme suit : ' Adultes, 5,40 $ '. Il s'est soudainement rendu compte qu'il avait laissé son portefeuille dans l'automobile qu'il avait louée.

En expliquant sa situation à la préposée à l'admission, il a demandé : « Puis-je envoyer un chèque ? » Cette dernière a souri en demandant : « Combien d'argent avez-vous dans vos poches ? » Il a soigneusement déposé un cinq cents, un dix cents et deux sous sur le comptoir. « La dame a vite pris un sou et poussé les 16 cents vers le client, ajoute Arthur, et je n'oublierai jamais ses paroles : ' Vous voyez, vous n'avez pas besoin de payer 4,50 $, mais nous voulons que tout le monde sache que nous valons *quelque chose* '. Et elle m'a tendu un billet. »

Récemment, cette expérience a pris un sens nouveau et inattendu dans un centre de détention d'adolescents où Arthur anime des réunions fermées la fin de semaine, et où il a parrainé quatre jeunes clients âgés de 11 à 16 ans.

Un soir, alors qu'il les accompagnait à une réunion, heureux qu'ils aient déjà une année d'abstinence grâce à AA, vint le moment de la collecte. « Mes quatre miracles étaient assis ensemble dans la dernière rangée, dit-il. Je me suis retourné pour leur remettre le panier et l'un après l'autre, ils ont refusé de le prendre. J'étais scandalisé.

Après la réunion, je les ai réunis pour leur demander : « Vous n'aimez donc pas AA ? ' En chœur, ils ont répondu ' Bien sûr que nous aimons les AA. ' Alors pourquoi n'avez-vous pas mis d'argent

dans le panier, ai-je répliqué ? ' Nous n'avons pas un dollar, ont-ils répondu. J'ai pointé les sodas qu'ils buvaient et je leur ai dit gentiment : ' Vous n'êtes pas obligés de mettre un dollar, mais ne pensez-vous pas que vous pourriez donner quelque chose ? »

« Nous n'en avons pas reparlé de la semaine. Voulant à tout prix faire valoir mon point, je suis arrivé à la réunion suivante avec quatre pièces de 25 cents, mais avant que j'aie pu leur remettre cette monnaie, mes petits protégés, avec un large sourire, ont ouvert leurs mains pleines de dix cents, de cinq cents et de sous. Depuis ce temps, ils déposent de l'argent dans le panier de la collecte. »

En songeant au passé, Arthur dit : « J'ai bien appris les nombreuses leçons que la vie m'a enseignées. Il me semble que le support autonome veut dire mettre quelque chose, n'importe quel montant, dans le panier. Ainsi, nous donnons l'exemple aux nouveaux qui, bien souvent, ignorent que l'autonomie financière fait essentiellement partie de notre héritage AA ; que tout comme chaque alcoolique rétabli doit recevoir de l'amour et un soutien moral, AA lui-même a besoin d'être supporté financièrement par les contributions de ses membres. »

« Bien sûr », ajoute-t-il, « la personne qui ne peut rien donner est toujours la bienvenue et on lui offre notre appui aux réunions des AA. Mais, tout comme le disait la préposée au guichet du Musée des Arts, nous voulons que tout le monde sache que nous valons quelque chose. Ainsi que l'a démontré l'expérience, une telle attitude suscite un plus grand respect pour le Mouvement et en retour, elle contribue à attirer plus d'alcooliques qui souffrent dans notre programme de rétablissement. »

L'esprit de Noël peut nous habiter à l'année longue

La gratitude envers le Mouvement peut s'exprimer de façon particulière pendant la saison des fêtes et à toute autre occasion, par exemple nos anniversaires chez les AA ; mais un membre de Pennsylvanie est toujours habité par l'esprit des fêtes, ainsi qu'en témoigne sa lettre :

« C'est le quatrième Noël consécutif que les cadeaux sous l'arbre sont achetés et non volés.

« Ni mon mari, ni moi-même, n'avons à comparaître devant les tribunaux pour une affaire en suspens, et nous ne sommes par recherchés par quiconque. Mon mari sera congédié le mois prochain et je suis enceinte. C'est une période difficile, puisque j'ai 37 ans et que j'ai deux autres filles. Néanmoins, nous avons tellement de raisons d'être reconnaissants et rien n'aurait été possible sans AA. J'ai appris dans le programme que la vie valait la peine d'être vécue chaque jour aux mieux de mes capacités.

« Vous trouverez ci-joint un montant de 13,69 $, et c'est notre façon de dire merci à AA. »

Augmentation du prix du *Grapevine*

À partir du numéro de juin 1990, le coût d'abonnement au *A.A. Grapevine* augmentera (les abonnements débutant en juin sont traités à la mi-avril). Puisque la coutume de vendre ce magazine au plus bas prix possible s'inscrit dans une longue tradition, le Conseil du Grapevine a retardé la hausse de prix tant qu'il a pu. Mais lors de la préparation du budget de 1990, il a bien fallu se rendre à l'évidence et admettre qu'il était nécessaire d'augmenter le coût de l'abonnement, pour la santé financière du *Grapevine*.

Au même moment, en réponse à un certain nombre de demandes, le conseil a établi une nouvelle option pour les abonnés canadiens, soit un prix fixe en dollars canadiens. (Le paiement en fonds américains est toujours possible).

Les nouveaux prix sont les suivants — États-Unis : Un an, 12 $ US ; deux ans, 23 $ US ; prix à l'unité, 1,25 $ US. — Canada : Un an, 14 $ US, 16 $ CA ; Deux ans, 27 $ US, 31 $ CA ; Autres pays : Un an, 14 $ (US ou l'équivalent) ; deux ans, 27 $ (US ou l'équivalent).

ÉTABLISSEMENTS CORRECTIONNELS

Dans une prison du Wisconsin, les réunions de « l'intérieur » fonctionnent de façon autonome

« Au centre correctionnel de notre État, le groupe des AA a presque autant d'autonomie que les groupes de l'extérieur. Les membres, dont plusieurs purgent une longue peine, viennent aux réunions parce qu'ils le veulent. En conséquence, ils participent pleinement aux réunions, et ont trouvé un espoir, une force et une dignité qu'ils ont puisés dans le programme de rétablissement des AA. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. »

Bob T., de Westfield, Wisconsin, un membre des AA qui a déjà été responsable de centres de correction, ajoute : « Pendant un temps, le groupe n'était que le prolongement de l'administration. Comme on pouvait s'y attendre, il est devenu une ' clique sociale ' profitant aux détenus pour l'obtention de faveurs non reliées à l'abstinence comme des ' bonnes notes ' auprès des directeurs, ou des lettres de recommandation de la part des officiers de libération conditionnelle. Le groupe est devenu tellement improductif que pendant de nombreuses années, il était, à toutes fins pratiques, à la remorque du directeur de prison. »

Quand Bob est entré au service de la prison en 1981, le groupe était toujours en opération, mais les conditions et les normes étaient obscures. Un an plus tard, on lui a demandé de devenir parrain du groupe. « Généralement, le membre du personnel qui parraine

un groupe AA d'une prison n'est pas un membre des AA, signale-t-il, mais j'avais l'avantage d'en être un et d'être abstinent d'alcool depuis six ans ; de plus, j'avais déjà fait partie d'un comité de district sur les centres correctionnels. J'étais décidé à observer nos Traditions, plus précisément les Troisième et Onzième, qui ont été forgées sous l'enclume de l'expérience AA. »

« Aujourd'hui, rapporte Bob, les réunions de notre groupe *New Hope* sont semblables à celles de nombreux groupes de l'extérieur. La seule condition pour devenir membre ou pour assister aux réunions est le désir d'arrêter de boire. Il n'y a pas d'autres conditions d'adhésion, pas de président, pas de régistre où consigner le nombre de membres, pas d'autres « raisons » d'assister aux réunions autres que les dividendes de la sobriété. Aucun membre du personnel de la prison ou juge ne peut exiger la présence de quiconque, et il n'existe aucune hiérarchie chez les détenus ».

Le groupe se réunit deux fois la semaine : une réunion d'Étapes le mercredi soir et une réunion d'étude du *Gros Livre* le samedi après-midi. Le parrain du groupe ou un autre membre du personnel de la prison doivent être près du lieu de la réunion, mais pas nécessairement dans la salle où elle se déroule.

Généralement, les détenus se sont montrés enthousiastes. Bob dit : « Je me souviens, entre autre, d'un nouveau particulièrement ' coloré ' qui a lu le *Gros Livre* avec le sens critique qui le caractérisait. ' Ce texte est tellement simple, me dit-il plus tard, que je n'ai rien trouvé à redire. ' »

Un autre détenu, qui a été remis en liberté il y a environ quatre ans, a récemment demandé à Bob de parler dans une réunion ouverte de son groupe. Bob dit : « Cet homme travaille, est marié et père d'un jeune enfant. Ce fut un privilège de le voir fonctionner dans le monde en mettant en pratique le mode de vie des AA. »

« Malgré le taux élevé de récidive, ajoute Bob, nos réunions AA peuvent avoir un effet à très long terme sur les prisonniers. Même si un membre de notre groupe sort de prison, boit et a des démêlés avec la loi, il est généralement plus réceptif que la première fois. Une fois plantée, la semence de AA peut germer et croître, même si ce n'est pas toujours selon un plan défini à l'avance. »

À la séance d'orientation qu'il donne aux nouveaux détenus, Bob rapporte qu'il parle de « ce qu'AA n'est pas plutôt que de ce qu'il est. Les détenus semblent mieux comprendre cette approche, particulièrement ceux à qui on a imposé leur présence aux réunions AA ou diverses formes de counseling, et qui ont une attitude de je-sais-tout. Il est certain que cette méthode donne de meilleurs résultats qu'une autre, qui consisterait à promouvoir ou à exiger la présence des détenus aux réunions. Je remercie Dieu pour la personne dans le mouvement — probablement le Dr Bob — qui, le premier, a demandé de ' Garder ça simple. ' »

Le *Gros Livre* sur cassettes

Le Service des publications françaises des AA du Québec est heureux de vous annoncer son dernier-né, le livre-cassette *Les Alcooliques anonymes.*

De plus en plus, on adopte les technologies de pointe dans nos activités quotidiennes. Il était donc logique de réaliser un enregistrement sur cassettes du livre de base des AA, *Les Alcooliques anonymes,* qu'on appelle affectueusement le *Gros Livre.*

Cet outil profitera aussi bien aux handicapés visuels qu'à tous ceux qui préfèrent s'imprégner du mode de vie des AA par la méthode audio. Le *livre* comprend six cassettes enchâssées dans un album et, discrétion oblige, le titre sur la couverture est légèrement gravé, de sorte qu'il n'est pas facilement identifiable, sauf pour les *initiés,* c'est-à-dire les membres des AA.

Dans la foulée de notre objectif, celui d'offrir la meilleure qualité possible, un grand soin a été apporté à la réalisation de cet ouvrage. Une équipe de membres dévoués ont uni leurs efforts pour faire de ce livre-cassette un « attrait » pour le nouveau et le moins nouveau.

Il se compose des avant-propos des trois éditions américaines, de la première édition française, des onze premiers chapitres, des témoignages de Bill, Bob et Dave, respectivement cofondateurs des AA et fondateur du mouvement au Canada.

L'ouvrage se vend 50 $. Nous vous souhaitons de passer des heures agréables et enrichissantes en sa compagnie.

CENTRES DE TRAITEMENT

Les publications jouent un rôle capital dans la transmission du message

Les membres des AA qui transmettent le message dans les centres de traitement savent qu'il existe un grand nombre de publications et de matériel audiovisuel pour aider les alcooliques à se familiariser avec le programme des AA, mais certains ignorent peut-être qu'un ensemble de publications est aussi disponible pour aider le membre des AA à transmettre le message. *Le Manuel des centres de traitement**, les Lignes de conduite à l'intention des comités des centres de traitement, la brochure *Les AA dans les centres de traitement* et le vidéo du même titre qui sera disponible prochainement sont tous des outils précieux pour les comités des centres de traitement et autres membres des AA œuvrant dans ce domaine.

La brochure *Les AA dans les centres de traitement* est un partage de l'expérience collective de AA sur la façon de prendre contact et de travailler avec les centres de traitement ; quels genres de réunion y tenir et comment les organiser ; elle contient aussi une liste de choses à faire et à éviter, qui proviennent d'une expérience durement acquise. Voici cette liste :

* En anglais seulement.

« (1) SUIVRE à la lettre tous les règlements du centre, *sans exception ;* (2) NE PAS chercher à obtenir des exemptions ou privilèges particuliers, ni essayer d'amener le centre à faire des concessions ; (3) SE limiter à transmettre honnêtement son propre message de rétablissement de l'alcoolisme, mais NE PAS parler de médicaments, de psychiatrie ou de théories scientifiques sur l'alcoolisme ; (4) écoutez au moins autant que vous parlez, mais n'engagez aucune discussion avec les patients ou le personnel du centre ; (5) Comportez-vous selon l'esprit des Traditions, mais ne vous attendez pas à ce qu'un service professionnel s'y conforme ; (6) Rappelez-vous que pour les gens de l'établissement, vous représentez AA. Votre langage, votre aspect, vos manières et votre humeur affectent l'opinion des autres sur le Mouvement... Vous êtes peut-être le seul exemplaire du *Gros Livre* qu'il sera donné à quelqu'un de voir ; (7) Ne pas fanfaronner au sujet des AA. Laisser les résultats parler en notre faveur ; et (8) Ne pas oublier que vous ' êtes responsables ' et que vous devriez vous assurer que les patients peuvent obtenir les services de parrainage. »

Un des outils précieux est *Le Manuel des centres de traitement,* un livre de notes divisé en 11 sections. Des membres des AA partagent leur expérience de Douzième Étape auprès des patients dans les centres de traitement. Ce manuel contient aussi des informations précises sur la façon d'aborder le personnel des centres de traitement, d'organiser des réunions, de travailler efficacement avec les comités locaux de l'information publique et de la collaboration avec les milieux professionnels, et d'offrir le parrainage temporaire aux patients sur le point d'obtenir leur congé.

Une section du Manuel offre des suggestions pour travailler dans le cadre des Traditions AA. En parlant de la Douzième Tradition, on dit : « Le concept des ' principes au-dessus des personnalités ' permet aux membres des AA qui transmettent le message dans les centres de traitement de s'en tenir en premier lieu à leur but premier. N'oublions jamais que l'anonymat, c'est-à-dire ne pas prendre à son propre compte le rétablissement des autres, est l'humilité à l'œuvre. »

Le Manuel comprend aussi les Lignes de conduite sur les Comités des centres de traitement, qui contient l'expérience des membres qui ont déjà œuvré dans ce domaine.

Plusieurs membres de comités de centres de traitement attendent avec impatience le nouveau film sur les Centres de traitement, qui a été réalisé suite à une recommandation de la Conférence des Services généraux de 1988. Il sera soumis à l'approbation de la Conférence de 1990 et il vise les patients et le personnel des centres de traitement.

Pour des renseignements additionnels et pour mieux les aider dans leur travail de Douzième Étape, les membres des comités des centres de traitement auront intérêt à lire les brochures suivantes : *La tradition des AA — Son développement, Collaborons avec nos amis* et *Collaboration des membres AA avec d'autres organismes.*

Les publications des AA vous sont-elles utiles ? Y a-t-il des besoins ou des sujets de préoccupation qui ne sont pas traités dans la documentation actuelle des AA ? Le BSG sera heureux de connaître l'expérience des membres des comités des centres de traitement concernant la transmission du message des AA. Écrivez à l'adresse suivante : Treatment Facilities Desk, P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

INFORMATION PUBLIQUE

Comment AA réagit-il face aux bris d'anonymat ?

Une célébrité du milieu cinématographique parle avec ardeur « du nouveau mode de vie que j'ai trouvé chez les AA »... Un politicien pris en faute raconte au journaliste de son journal de quartier que « l'alcool et la drogue sont la cause de mes déboires, mais maintenant, je vais aux réunions des AA »... Ou encore, un écrivain très réputé publie son « traitement dans AA » et explique qu'il agit ainsi « pour en aider d'autres en proie au même problème. ». Six mois plus tard, le récit de sa « rechute » est souligné par les médias.

Que fait le Mouvement en cas de tels bris d'anonymat, sans oublier les centaines d'autres qui surviennent chaque année ? Comme l'indiquent les lettres reçues au Bureau des Services généraux, les membres des AA ne cessent de s'inquiéter de ces violations de la Tradition de l'Anonymat, que Bill W., notre cofondateur, appelait « la clé de notre survie spirituelle. »

Chaque année, les administrateurs du Comité de l'information publique envoient une lettre aux réseaux nationaux de radio et de télévision, dans laquelle est expliquée la tradition de l'anonymat des AA au niveau du public. Les journaux qui ont un tirage de plus de 50 000 copies reçoivent aussi cette lettre. Dans plusieurs régions, les comités d'information publique impriment ce message sur leur propre papier à lettre et l'envoient à leurs médias locaux.

La lettre a pour titre « L'anonymat » et on y définit le mot « alcoolique » comme si important qu'il compose 50% de notre nom. »

Le texte dit ce qui suit : « Nous vous demandons de nous aider à maintenir notre tradition de l'anonymat personnel en vous abstenant de divulguer le nom des membres des Alcooliques anonymes dans les reportages écrits ou électroniques. Dans le cas des photos, films et enregistrements magnétoscopiques, il faut éviter qu'un membre ne puisse être identifié visuellement. L'expérience a prouvé que l'alcoolique actif ou l'éventuel membre des AA pourrait refuser toute aide susceptible de compromettre son anonymat. »

On dit aussi : « Les membres des AA sont toujours très heureux de lire des articles sur le Mouvement, si les personnalités sont respectées. La collaboration de la presse à travers les ans a toujours été extraordinaire et la publicité faite au programme des AA par tous les modes de diffusion a joué un rôle capital pour inciter plusieurs milliers d'alcooliques à rechercher de l'aide. »

Quand il y a bris d'anonymat, les membres des AA demandent fréquemment au BSG d'envoyer une lettre au journal ou à la station de diffusion en cause. Mais de l'avis du Conseil des Services généraux des AA et de la Conférence des Services généraux des AA, il revient aux personnes, aux groupes et aux comités de service du Mouvement le soin de protéger nos Traditions en public et d'avertir les médias en faute. Un grand nombre agissent de leur propre chef après avoir obtenu la conscience de groupe en la matière.

Quand il se produit un bris d'anonymat en plublic, le membre du personnel du BSG assigné à l'information publique ne reste pas inactif. Il écrit au membre qui a rapporté le bris d'anonymat pour obtenir confirmation que la chose est bel et bien arrivée, et il explique la façon d'agir en de telles circonstances.

Le préposé à l'I.P. écrit aussi au délégué de la région où s'est produit le bris d'anonymat. S'il s'agit d'un bris dans les journaux, le délégué reçoit une copie de l'article en question, et il lui est suggéré d'envoyer à l'auteur de l'article un rappel amical de notre Tradition de l'anonymat.

Si cette procédure s'avérait difficile, la lettre serait alors envoyée au délégué de la région où a eu lieu le bris d'anonymat. Encore une fois, on demande au délégué de prendre contact directement ou par le biais du comité de l'information publique de sa région. Le BSG n'enverra une lettre que si le délégué le demande lui-même.

Au cours des deux dernières années, le sous-comité permanent de l'information publique chargé de veiller à l'anonymat a recherché des moyens de faire prendre conscience au Mouvement de l'importance de respecter l'anonymat. Toutes ses recommandations sont soumises aux administrateurs du Comité de l'I.P.

Parce qu'un si grand nombre d'alcooliques ont repris leur vie en mains grâce aux AA, certains membres s'interrogent sur l'importance que nous attachons à l'anonymat. De nos jours, où la presse écrite et électronique peut avoir un grand impact pour rejoindre et éduquer un si grand nombre de personnes, ils se demandent si nous ne serions pas en dehors de la réalité avec notre Tradition sur l'Anonymat, nous empêchant de ce fait de rejoindre l'alcoolique qui souffre.

Toutefois, plusieurs autres, qui acceptent la sagesse de nos Traditions, soulignent que le rétablissement personnel chez les AA vient en premier ; et que la Tradition de l'Anonymat a pour but de nous aider à diminuer notre égo et notre soif de pouvoir et de prestige ; en résumé, à nous maintenir abstinents. De plus, ils ont remarqué qu'en dépit de l'observance de l'anonymat, et la plupart du temps à cause de l'anonymat, presque 2 000 000 d'alcooliques ont trouvé le chemin de AA, et beaucoup d'autres feront de même.

CMP

Il n'y a pas de limite au dévouement des membres de la CMP du Nord de la Floride

« Grâce aux efforts de nos membres, tous les professionnels du comté de Brevard, sans exception, ont entendu parler de AA. L'accueil a été magnifique. »

Dan S., président du comité régional de la Collaboration avec les milieux professionnels du Nord de la Floride, commente : « De nombreux membres de la communauté professionnelle rencontrent quotidiennement des alcooliques en phase active, et bien que le public soit de plus en plus informé de l'existence des AA, nombreux sont ceux qui ignorent encore quel comportement adopter avec un alcoolique. C'est là qu'un comité de CMP, comme celui du comté de Brevard (District 12) peut intervenir. Par la ' collaboration sans affiliation ' avec les gens de profession, nous pouvons rejoindre des alcooliques qui autrement ne pourraient jamais connaître notre existence, ou nous les rejoignons plus rapidement. »

Le comité de Brevard, formé il y a seulement six ans, se compose d'au moins 11 sous-comités : légal, médical, judiciaire et correctionnel, clergé, industrie, réhabilitation, militaire, police et pompier, personnes âgées, organismes et éducation. Les bénévoles proviennent des quelque 70 groupes du district.

« Au cours des dernières années, dit Dan, le travail d'éclaireur qui a été effectué, tel des centaines de rencontres de personne à personne, des suivis, des lettres, des discussions et des exposés, a porté fruit. La « progression géométrique » s'est manifestée tôt ; plus les membres présentaient d'exposés, plus on leur en demandait, sur une base innovatrice ou répétitive. »

Joe S., président du Comité de la CMP du comté de Brevard, souligne qu'il y a une étroite collaboration entre les AA, les Al-Anon et les Alateen. Il dit : « L'alcoolisme est une maladie qui attaque la famille et quand nous faisons un exposé conjoint aux conseillers professionnels des écoles ou au personnel des hôpitaux, la réaction est belle à voir. »

Les efforts constants du comité ont aidé à dissiper un certain nombre de fausses conceptions sur le programme des AA, ajoute Joe. « Un médecin, par exemple, pensait que nous ' courions après les ivrognes ' ; bon nombre d'autres avaient entendu dire que nous ' cherchions à convaincre les alcooliques de ne pas prendre les médicaments prescrits par leurs médecins '. Dans ce dernier cas, nous avons aussitôt parlé de la brochure *Le membre des AA face aux médicaments et à la drogue,* laquelle établit clairement que ' certains membres doivent prendre des médicaments prescrits afin de traiter des problèmes de santé '. Nous avons trouvé que cette brochure, ainsi que celle intitulée *Trois causeries à des sociétés médicales, par Bill W.* étaient particulièrement utiles dans nos rencontres avec des médecins ; mais il y en a d'autres tout aussi pratiques. En réalité, nous ne nous sommes jamais présenté nulle part sans notre éventail de publications. Elles nous suivent partout.

Dan et Joe parlent souvent en termes très affectueux du regretté Duane (« Mitch ») M., fondateur du Comité de la CMP de Brevard. Joe dit : « Mitch était représentant du district auprès de la région, et aussi mon parrain. Il m'amenait avec lui alors que je pouvais à peine tenir une tasse de café et, comme Dan vous le confirmera, je ' bégayais et balbutiais '. Il m'a enseigné l'importance du service et je m'y suis impliqué depuis ce temps.

Dire que les membres du comité de la CMP sont actifs serait au-dessous de la vérité. À chaque mois, ils peuvent donner plus

de 25 exposés dans différents endroits, aussi bien au *Florida State Probation and Parole Office* qu'au service de la police et à l'association ministérielle de South Brevard, sans oublier un congrès national de psychologues.

Joe dit : « C'est vrai que nos membres travaillent fort, mais nous avons beaucoup de collaboration et d'aide de la part du comité de la CMP de la région et des comités locaux d'information publique, des centres correctionnels et de traitement. Ça n'est pas surprenant, n'est-ce pas ? Nous sommes tous impliqués dans les services pour une seule raison : demeurer abstinents et rejoindre d'autres alcooliques en phase active. » Le Comité de la CMP du comté de Brevard sera heureux de partager son expérience avec d'autres comités de la CMP. Pour plus d'information, écrivez au Bureau des Services généraux.

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel ..... 3,50 $ US*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) ..... 6 $ US*

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Province ..... Code postal .....

**Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».*

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR JUILLET, AOÛT OU SEPTEMBRE ?

Rappelez-vous que la date limite pour faire parvenir vos informations au B.S.G. est le **10 juin.**

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____

_____

_____

BOX 4|5|9

Calendrier des événements francophones au Canada et à l'étranger
Avril-mai 1990

Avril

27-29 — 17e Congrès des Laurentides, Auberge Gray Rock, St-Jovite.

Mai

4-5 —Montréal (Québec) — 5e Congrès District 90-10. Collège Bois-de-Boulogne, 10 500, avenue Bois-de-Boulogne, Montréal (Québec).

18-20 — Longueuil, Québec — 8e Congrès AA Longueuil /Rive-Sud. Participation Al-Anon et Alateen. Cégep Édouard-Montpetit, 945, Chemin Chambly, Entrée Pavillon Le Caron, rue Gentilly, Longueuil (Québec).

Mai

18-20 — Magog, Québec — 9e Congrès District 88-11. Écrire : District 88-11, 62, St-Patrice Est, Magog, Québec, J1X 1T4.

Juin

15-17 — Laval (Québec) — 12e Congrès District Laval et banlieue. Participation Al-Anon, Alateen et établissements correctionnels, École Curé Antoine Labelle, 216, boul. Marc-Aurèle Fortin, Ste-Rose, Laval. Écrire : Prés., C.P. 123, Succursale Duvernay, Laval (Québec) H7E 4P4.

29-1er juil. — Rivière-du-Loup (Québec) 15e Congrès Rivière-du-Loup. Écrire : Prés., C.P. 951, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3N1.